

Les présidents d'université déroulent le tapis rouge pour les partisans du OUI et refusent des salles aux partisans du NON

Le 9 mai, journée de l'Europe, la Sorbonne accueille, en grande pompe, Michel Barnier et Daniel Cohn-Bendit, invités par les associations « Europe Métropole » et « Jeunes Décideurs Europe Young Leader », inconnues du monde universitaire jusqu'alors.

Dans le même temps, M. Pitte, président de Paris IV-Sorbonne, a refusé, tout comme l'Université Paris 1, toute salle aux étudiants de la Sorbonne organisés au sein d'un collectif pour le NON.

Ce parti pris pour le OUI est contradictoire avec la prétendue neutralité politique attendue des présidents d'université.

Ce parti pris idéologique est contradictoire avec l'article L811-1 du Code de l'Education qui stipule que les étudiants et les enseignants « disposent de la liberté d'information et d'expression à l'égard des problèmes politiques, économiques, sociaux et culturels » et que « locaux sont mis à leur disposition ».

Qui sommes nous ?

Étudiants à la Sorbonne, membres de diverses organisations (ATTAC Campus, JCR, PRS, Sud Etudiant, UEC, UNEF...) ou pas, nous nous sommes réunis au sein du collectif Sorbonne pour le NON.

Ce qui nous réunit est la conviction de la nécessité d'une Europe démocratique, sociale et solidaire incompatible avec le projet constitutionnelle.

Parce que

⇒ nous ne pouvons pas accepter que les seuls partisans du OUI puissent disposer des locaux des universités quand bon leur semble.

⇒ nous exigeons que les étudiants et personnels d'universités aient accès à des sources d'information contradictoires et pas seulement à la parole officielle du gouvernement et du ministère.

⇒ nous demandons un débat démocratique équilibré entre partisans du NON et partisans du OUI

Nous appelons les étudiants, les personnels et professeurs d'université, les militants associatifs, syndicaux et politiques, et tous les citoyennes et citoyens défenseurs de la démocratie à nous rejoindre

→ lundi 9 mai - place de la Sorbonne - 17h ←

Lors de ce rassemblement, nous expliquerons, pourquoi nous appelons à voter NON le 29 mai et les raisons pour lesquelles une victoire du NON, loin de stopper la construction européenne, est la première étape vers une autre Europe, une Europe démocratique, sociale, solidaire et écologique.